Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 6 (1942)

Heft: 1-2

Artikel: Les fouilles de Nyon

Autor: Pelichet, Edgar

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034739

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au cours de l'été 1941 l'entrée du Musée romain, restée de tout temps une modeste entrée de jardin, a été légèrement déplacée et amplifiée. Il a pu lui être donné une forme plus monumentale grâce à un don de deux colonnes de la Renaissance aimablement mises à disposition par la Sucrerie d'Aarberg et trouvées dans l'une de ses propriétés d'Avenches.

Au cours de ce même été la transformation du hangar donnant sur la Route cantonale a été parachevée; et sur le mur qui le domine, on a rétabli dans leur position normale quelques fragments de la corniche somptueuse du Cigognier.

L. Bosset, arch. S. I. A.

Les fouilles de Nyon.

Avec l'aide de la Commission de travail archéologique, de la Confédération et de l'Etat de Vaud, les premières fouilles archéologiques de Nyon ont commencé le 6 décembre 1941.

On s'est attaqué au problème du canal souterrain dont une partie avait été découverte en 1940 au No 4 de la rue Delafléchère, canal de l'époque romaine.

1. Jusqu'à maintenant, les travaux ont permis de reconnaître des canaux sur 35 mètres de long et, dans l'autre sens, sur 14 mètres.

L'exploration a été rendue difficile parce que les canaux se trouvent non pas sous la chaussée de la rue, mais à côté, sous des maisons, et à une profondeur allant jusqu'à 5 mètres au-dessous du niveau moderne du sol.

2. L'on a ainsi trouvé 2 canaux parallèles, distants de 10 mètres l'un de l'autre; ces canaux ont une direction Est-Ouest; arrivés vers la rue Delafléchère, ils tournent, à angle droit, l'un vers le Sud, l'autre vers le Nord.

3. Chaque canal a une largeur de 45 cm à l'intérieur, et une hauteur vide de plus de 2,80 m.

Tout le long des canaux, de 2,20 m en 2,20 m il y a un contrefort intérieur, épais de 45 cm. Chaque contrefort

remplit la partie supérieure du canal, dès la voûte terminale, pour descendre jusqu'à 80 cm du fond, où il s'arrête en voûte.

4. Les parois latérales ont l'une 60 cm d'épaisseur, l'autre 75 cm. A mi-hauteur, ces parois passent à une épaisseur double — mais seulement le long des bras Nord-Sud.

5. Vers les angles des canaux, les trois premiers contreforts dès l'angle sont à une distance plus courte, de 1,60 m l'un de l'autre.

6. Au-dessus des angles des canaux, entre les deux premiers contreforts, il y a des cheminées de section carrée, de 50 × 50 cm montant jusqu'à environ 1 m du niveau moderne du sol.

7. Le fond des bras Est-Ouest est recouvert d'un béton épais de 4 à 5 cm. Tandis que le fond des bras Nord-Sud est

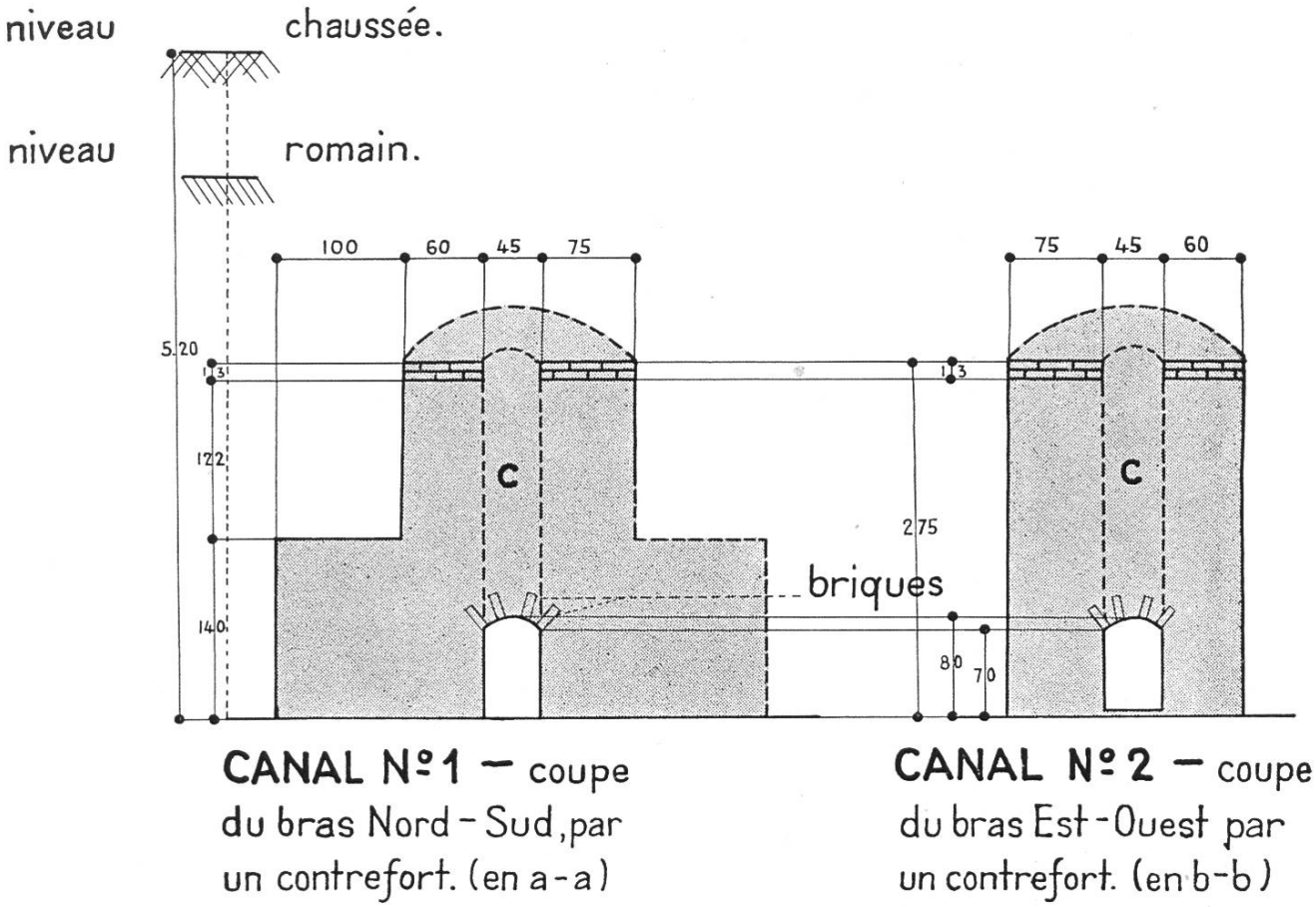

Fig. 9. Nyon, Rue Delafléchère. Canal d'une construction extraordinaire.

dépourvu de béton; ce fond est constitué par un gros gravier naturel, qui laisse passer l'eau avec une facilité remarquable (dans le secteur découvert en 1940, une fabrique d'eau gazeuse jette son trop-plein depuis son installation, sans qu'il se soit jamais formé la moindre mare).

8. L'installation complète est profondément plantée dans le sol de Nyon, à une profondeur allant jusque à 5 mètres, ce qui est tout à fait inaccoutumé à Nyon, pour les trouvailles archéologiques.

9. Les deux bras ayant la direction Nord-Sud ne se trouvent pas sur une ligne; ils sont décalés l'un par rapport à l'autre d'environ 75 cm.

10. Le bras Sud doit être court, car un sondage fait plus au sud, à 10 m n'a pas permis de le retrouver; au contraire le bras se dirigeant vers le Nord nous est connu sur une longueur de 22 m.

Nous ne donnons bien entendu qu'un bref aperçu des trouvailles, en négligeant nombre d'indices et d'indications. Le canal a été presque partout ouvert à une date inconnue et rempli de débris; nous y avons retrouvé des fragments sculptés romains, d'ordre corinthien; dans les parages immédiats, on a retrouvé la tablette d'un autel, brisée, avec une inscription ..F. POST... et le socle d'une colonne d'ordre toscan (diam. 40 cm).

Il semble certain que le canal n'était pas un passage souterrain; il est trop étroit, inutilement haut, et coupé à distances régulières, de contreforts qui ne laissent libre passage que sur une hauteur de 80 cm.

C'est un égoût ou un aqueduc. Les cheminées des angles sont destinées à permettre une entrée pour travaux de curage.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est la solidité extraordinaire qu'on a voulu donner à l'ouvrage: des fondations énormes (pour les bras Nord-Sud) et des contreforts fréquents, à l'intérieur, bien ancrés dans les parois latérales.

Mais ce qui est tout à fait nouveau, c'est le fait que les bras Nord-Sud ne sont pas imperméables: ce sont de véritables puits perdus. L'observation est tout à fait nouvelle dans notre archéologie suisse.

N'admettons pas que c'est une fantaisie de la décadence; l'ouvrage est en petit appareil très soigné, les assises ont environ 10 cm de haut; le mortier ne dépasse pas les moëllons; tout est très méthodique, propre. C'est nettement un ouvrage du Ier siècle. La présence de grosses briques (30 × 40 cm) en éventail dans la voûte formée par chaque contrefort et le double rang de brique au haut de l'ouvrage pour soutenir la voûte terminale ne suffisent pas pour dire qu'on est en présence d'un ouvrage tardif.

Il faut conclure, provisoirement, que les bras Est-Ouest amenaient des eaux, propres ou sales, aux bras Nord-Sud, où elles se perdaient dans le sol.

Il faudrait pouvoir continuer les fouilles; il reste à déterminer, en effet:

1. où se dirigent les canaux;
2. s'ils étaient dans les fondations d'édifices;
3. d'où provenaient les eaux ainsi perdues dans les bras Nord-Sud.

La recherche vaut d'être entreprise, puisque l'on se trouve en présence d'un dispositif encore inédit dans le domaine de l'archéologie gallo-romaine.

Dr. Edgar Pelichet.
Conservateur du musée de Nyon.

Augst.

Die Konservierungsarbeiten an der Basilicamauer in Augst, von denen wir in Nr. V, S. 48 ff. berichteten, gehen, nachdem der strenge Winter eine längere Unterbrechung verursachte, ihrem Ende entgegen. Das Gelände an der Ecke, die unsere Abb. 10 zeigt, musste tiefer gelegt werden, damit